

## Orgue portable

# L'ORGUE DE HAUTE FIDELITE SELON JVC

**Il est portable.  
Il est très  
beau. Il délivre  
un son sans  
faible. Il regorge  
d'automatismes.  
Il possède  
une mémoire.  
Mais il n'est  
pas donné.**

Si l'habit ne fait pas le moine, le carénage en revanche annonce souvent le son. Un orgue qui montre un visage avenant, stylisé, réussi, démontre par là-même que des spécialistes se sont intéressés à le rendre beau, et sûrement à le rendre bon. Or, le JVC KB800 compte parmi les plus jolis mini-claviers du marché. Finesse des galbes, sobriété des courbes, mariage des teintes blanches et noires, liséré rouge : tout est équilibré, sain, proportionné. Enfin, le plexi noir fumé — derrière quoi se cachent commandes et présélections, rythmes et programmations — sert de point d'orgue à un design parfait.

En ce qui concerne les réglages, je ne vous ferai pas l'insulte de les énumérer comme si nous le découvrons. Tout orgue se doit de les posséder. Mais, JVC en a ajouté quelques-uns, pas inutiles vous l'allez voir.

Le tableau des connexions  
externes n'est pas dépourvu.

Un multi égaliseur, en fait un banc de mixage, permet une balance de puissance pour tous les sons joués simultanément, sept au total (rythme, basse, arpegge, deux accompagnements, sons orchestres et solos) sans compter la valeur du sustain pour la basse et l'orchestration. Si le clavier est transposable, il se montre également splitable. C'est fendant, non ?

En effet, ce petit bijou fait le grand chemin. Il offre du delay, très convenable : de l'écho, point trop mais suffisamment ; du flanger, ô combien apprécié pour les tapis de cordes, le tout avec une tenue longue ou courte. Sont également présents un sustain spécial-orchestre couplé à un trémolo d'orgue. Ce n'est pas tout car cinq minuscules potentiomètres — dont la fonction première consiste à servir de panoramique stéréo (comme sur une table de mixage) pour la basse, l'accompagnement, les arpegges, l'orchestre ou un instrument solo — favorisent également l'amplification des effets en fonction. Un compartiment particulier concerne le pédalier avec des sélections différentes d'intro, de bend, de sustain

et de ... mise en fonction. Ainsi, même les deux mains occupées, l'utilisateur est capable de commander un effet préalablement réglé.

La boîte à rythmes ne joue pas la chichiteuse. Elle possède les rythmes de base, les configurations sonores essentielles, du rock au samba, de la valse au reggae. Or, une gamme complète du cla-

vier, autrement dit les touches noires et les touches blanches, se transforment à la demande en percussions électroniques programmables. Comme une Linn ou, restons modestes, une Sequential. Reste à vous entretenir du Fascinating Chord. Qu'est-ce ? Ça ressemble à une calculatrice électronique. Et ça s'enfiche dans un compartiment prévu à cet effet. Aussitôt, le JVC augmente ses fonctions. Les accompagnements automatiques se multiplient. L'arrangement et la mémorisation des pièces se fait automatiquement, comme avec un séquenceur polyphonique en temps réel. Avec possibilité de son sur son.

Pour les branchements du panneau arrière, cela va du casque au Midi en passant par toutes sortes d'auxiliaires dont un Guitar Strum (clavier d'arpège de guitare, le UG10, disponible en option).

Et le son dans tout ça, il est comment le son ? Pensez-vous sérieusement qu'un constructeur spécialiste de l'audiovisuel se serait défoncé le citron pour présenter un appareil à la ligne irréprochable, et aux automatismes complets, avec une qualité sonore médiocre ? Restons sérieux, le JVC place le son avant toute autre chose, qualité hifi, qualité PCM, qualité réaliste. Un point c'est tout.

**Prix : 10 900 F.**

**Distributeur :**  
JVC Audio France

